

Atelier Programme Point Sud 2021

Infrastructures religieuses: d'Afrique et d'ailleurs

3-9 Janvier 2022

Institute of African Studies, University of Ghana, Legon

Organisatrices/Organisateurs

Dr. Yanti Martina Hoelzchen, Institut Frobenius pour la recherche en anthropologie culturelle, Université Goethe Francfort sur la Main, Allemagne

Dr. Benjamin Kirby, Centre for African Studies / Centre for Religion and Public Life, University of Leeds, Angleterre

Dr. Genevieve Nrenzah, Institute of African Studies, University of Ghana, Legon, Ghana

Résumé

L'infrastructure est généralement définie comme "l'échafaudage" de fond qui rend l'activité sociale et économique – voire la vie elle-même – possible. Ces dernières années, le "tournant infrastructurel" multidisciplinaire a cherché à mettre en avant le travail social que les infrastructures accomplissent en constituant des relations et des environnements (Fredericks 2018 ; Guma 2020 ; Larkin 2008 ; Melly 2017 ; Simone 2004). Cette littérature génère de nouvelles opportunités pour "penser infrastructurellement" (Chu 2014) la religion et pour "penser religieusement" l'infrastructure.

En reprenant ces questions, cette conférence crée une interface entre la littérature émergente sur l'infrastructure d'une part, et les récentes études matérielles de la religion d'autre part (Asamoah-Gyadu 2005 ; Benyah 2020 ; Ibrahim 2017 ; Katsaura 2017 ; Meyer 2015). Nous notons que les deux trajectoires de recherche ont été particulièrement revigorées par des études qui sont empiriquement ancrées dans des contextes africains. En effet, cette conférence considère le continent africain comme un point de départ essentiel pour explorer les questions d'infrastructure religieuse - à la fois comme un site à partir duquel il est possible de subvertir les cadres d'analyse eurocentriques, et comme une " frontière " de transformation religieuse et infrastructurelle qui parle des processus mondiaux émergents et des futurs planétaires (Mbembe 2021).

La conférence a deux objectifs principaux. Le premier est de réunir des chercheurs en milieu ou en début de carrière et des doctorants avancés issus de diverses disciplines pour élaborer des concepts d'infrastructure religieuse. Ce faisant, nous cherchons à ouvrir de nouvelles voies de réflexion sur la religion et l'infrastructure. Le second objectif est d'inaugurer un réseau de recherche international qui va poursuivre l'élaboration d'un programme de recherche plus large autour de l'infrastructure religieuse en développant des publications et des demandes de subventions, entre autres activités.

Cette conférence de cinq jours est accueillie et co-organisée par l'Institut d'études africaines (IAS) de l'Université du Ghana, à Accra. Fondé en 1961, l'IAS est un centre internationalement reconnu pour la recherche interdisciplinaire sur les contextes africains, avec une expertise particulière dans l'étude de la religion. La conférence comprendra un "panel mobile" et une excursion d'une journée, offrant aux participants la possibilité d'explorer la vie religieuse et les infrastructures d'Accra et de la région environnante en discutant avec des résidents et des praticiens.

Les questions clés que la conférence explorera incluent: Comment les pratiquants religieux assemblent, maintiennent et se relient à différentes infrastructures – à la fois "tangibles" (par exemple, les réseaux électriques, les réseaux de transport, les systèmes éducatifs) et "intangibles" (par exemple, les services financiers, les cadres juridiques, les formes de socialité)? Comment les infrastructures religieuses contribuent-elles à la création de vies quotidiennes, de communautés morales et d'habitats partagés? Comment différents types d'infrastructures – qu'elles soient codées religieusement (par exemple, Akan, catholique, soufi) ou autrement – se croisent ou se contournent les unes les autres? Comment les infrastructures religieuses agissent-elles comme des motifs de contestation, des instruments de gouvernance ou des véhicules pour articuler des revendications à leur tour? Comment peuvent-elles rendre possibles des conditions de mutualité, de sécurité, d'habitation, voire de survie? Quel type de pratiques, de moralités, de sentiments et d'aspirations les infrastructures religieuses suscitent-elles ou permettent-elles? Comment les infrastructures relient-elles les praticiens de la religion aux réalités spirituelles, aux passés (ancestraux) et aux futurs imaginaires? Qu'est-ce qui pourrait être mieux appréhendé en adoptant l'infrastructure religieuse comme lentille analytique ou unité d'analyse, et qu'est-ce que cela pourrait masquer?